

En hommage à Christiane Singer

Derniers fragments d'un long voyage

PAR
Michel von Wyss

Novembre 2017

Derniers fragments d'un long voyage

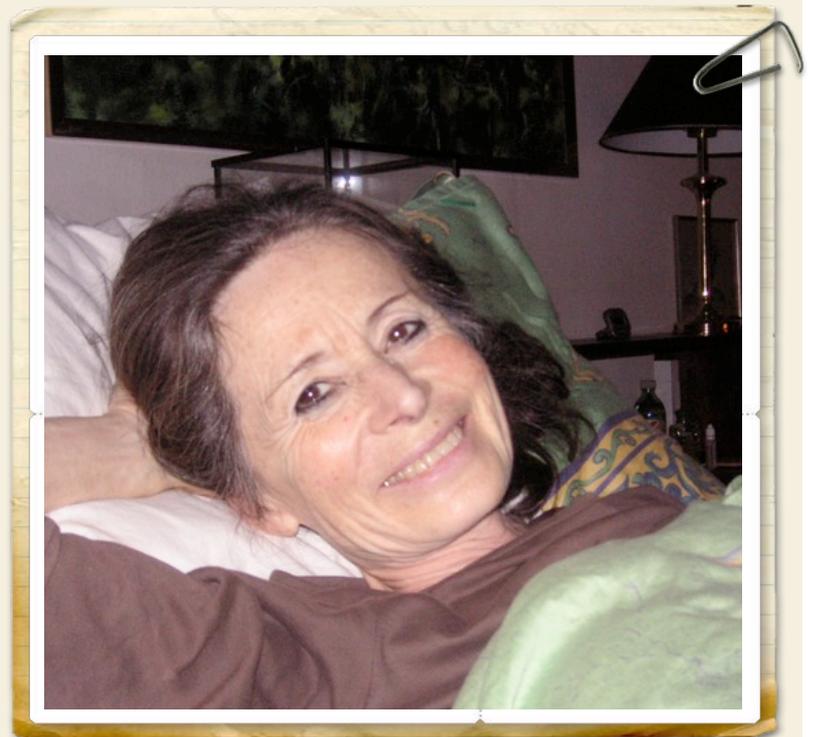
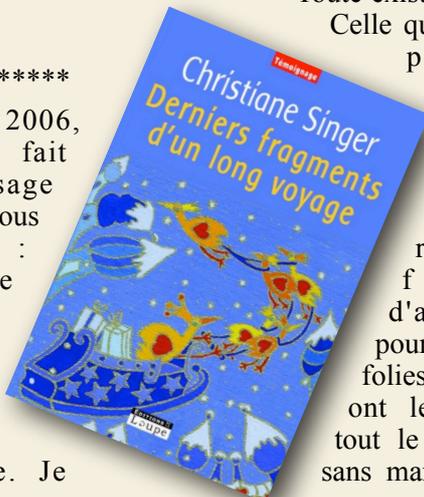
Éditeur : Albin Michel (2007)

Le 1er septembre 2006, un jeune médecin zélé et frais émoulu annonce sans ménagement à Christiane Singer qu'il lui reste encore six mois au plus à vivre.

Le 1er mars 2007, Christiane clôt ce carnet de bord : «Le voyage — ce voyage-là, du moins — est pour moi terminé. À partir de demain, mieux, à partir de cet instant, tout est neuf. Je poursuis mon chemin. Demain, comme tous les jours d'ici ou d'ailleurs, sur ce versant ou sur l'autre, est désormais mon jour de naissance.»

Christiane Singer a quitté ce monde terrestre le 4 avril 2007.

Le 6 septembre 2006, Christiane Singer fait parvenir le message suivant à toutes et tous ses correspondants : «Chers amis, il me faut hélas annuler mes séminaires et mes conférences. Je vais être opérée sous peu, avec un diagnostic sévère. Je



serais heureuse que vous receviez cette nouvelle comme je l'ai reçue : le cœur ouvert et sans jugement. Toute existence est singulière.

Celle que je vis — et qui, peut-être se prolongera — est une vraie vie pleine à ras bord d'amour et d'amitié, de rencontres et de f e r v e u r , d'accompagnement pour le vivant et de folies. Les épreuves y ont leur place comme tout le reste et je reçois sans marchander celle qui,

maintenant, vient à ma rencontre. Votre amitié m'est précieuse. Gardons vivant ce que nous avons frôlé de plus haut. Christiane.»

Dans un nouveau message à mi-octobre, évoquant tout à la fois l'extrême intensité de ce qu'elle nomme «un violent processus alchimique» et l'abîme de la douleur physique exacerbée à son paroxysme, elle proclame, après St-Thomas : «Les vivants ne mourront pas.» Elle annonce qu'elle va tenter, si la chance lui en est donnée, de relater cette «expérience radicale que ne se décrit pas.»

Elle remercie pour les multiples messages bienfaisants reçus et demande instamment à chacune et chacun de la laisser désormais aller dans le silence et la solitude parmi les siens. Elle nous adresse enfin l'injonction suivante : «Que chacune, chacun, mette son énergie à honorer le vivant, là où elle — il — se trouve.»

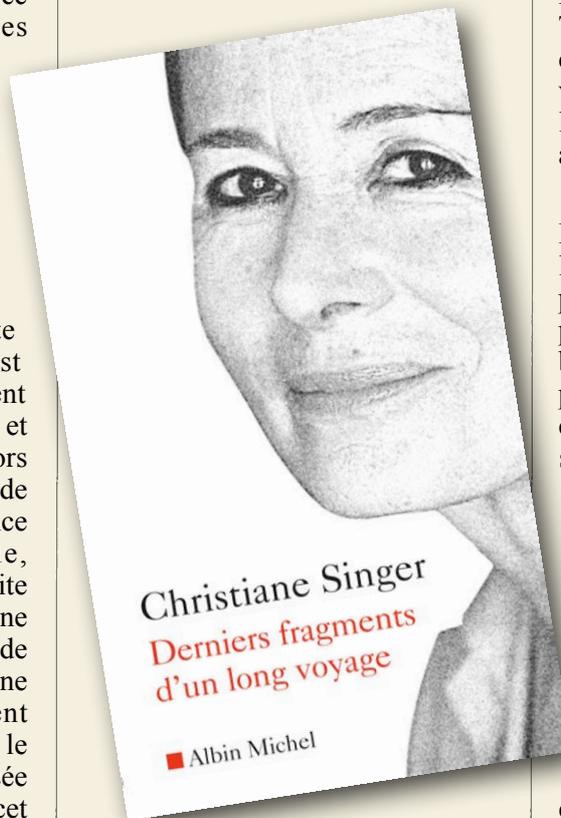
Dès lors, «Derniers fragments d'un long voyage» nous emmène tout au long de ce temps désormais si particulier qui est celui d'une mort prochaine annoncée. Au fil des jours, Christiane va partager avec ses lectrices et lecteurs, ses épisodes dramatiquement douloureux ou de profond découragement qui alternent avec des états de rémission, d'espérance, voire même d'un enthousiasme mystique d'une force étonnante.

Bien (trop ?) souvent, cette période de la fin de vie est partagée presque exclusivement avec les plus proches parents et amis. On en relève et déplore alors essentiellement tout ce qui est de l'ordre des pertes, de la déchéance physique et parfois morale, dimensions que l'on ne souhaite pas mettre au grand jour pour ne pas faire de l'ombre à la dignité de la personne mourante. Christiane Singer, elle, invite largement toutes celles et tous ceux qui le souhaitent, à partager la traversée fantastique qu'elle initie en cet automne 2006. Nous allons donc plonger avec elle, tour à tour, dans ses tourments physiques les plus cruels, ses espoirs d'un jour, des temps de grâce où elle formulera encore de magnifiques leçons de vie, de gratitude et de sagesse.

Cette communication est si vraie, si directe, si intense, si intime, que la lectrice — le lecteur — est emmené dans ce parcours sans conserver de distance, vivant un peu soi-même la succession

éreinante (au sens premier du mot) de ces hauts et de ces bas. Leur amplitude vertigineuse est à la démesure de la Vieillesse à laquelle Christiane a tenté de nous initier.

C'est beau, c'est grand aussi, de voir au fil des pages comment Christiane «accouche une fois encore en amour» celles et ceux qu'elle a aimés, leur donnant acte du partage de vie et prenant congé de chacun(e) avec la conscience fine, exigeante et aiguisée qui l'a toujours caractérisée.



J'ai apporté le dernier salut de son jardinier à Christiane dans sa chambre d'hôpital à Vienne le 3 ou le 4 mars 2007. Joëlle et Giorgio étaient présents. J'ai été saisi par l'état d'extase dans lequel était Christiane. Pendant ce moment, le prêtre est venu lui donner l'eucharistie. Dans sa façon de la recevoir, il y avait une joie, une paix et une lumière si intenses que je ne l'oublierai jamais.

En cette période de la Toussaint, la dernière page du livre résume le message d'espoir recelé dans toute fin de vie terrestre, à l'image de la graine qui s'anéantit pour faire place à une nouvelle forme de vie : «J'ai reçu par ce livre le lumineux devoir de partager ce que je vivais dans ce temps imparti pour que la coque personnelle se brise et fasse place à une existence dilatée. Ce faisant, j'ai sauvé ma vie en l'ouvrant à tous. (...) J'ai plongé. J'ose le dire, oui, cul par-dessus tête, j'ai plongé !»

Merci et chapeau bas, Christiane ! Tout cela — et plus encore — fait que «Derniers fragments d'un long voyage» est, lui aussi, un livre-outil à lire et à relire, mais aussi à offrir sans modération.

Là s'arrête ce partage autour des livres de Christiane Singer. «Et pour début décembre ?» pourriez-vous me demander. Et bien, je proposerai un post-scriptum, mais seulement à celles et ceux d'entre vous qui le souhaitent. Le Petit Robert nous dit de ce mot : loc.lat. «écrit après». Complément ajouté en bas d'une lettre, après la signature. En fait, il s'agit d'un livre très étonnant qui, pour moi, — je sais que chacune et chacun d'entre vous ne partage pas cette conviction — complète l'œuvre écrite de Christiane, tout en lui apportant un éclairage supplémentaire essentiel. Ce sera donc à chacune et chacun de décider en connaissance de cause, soit de le lire pour se forger sa propre opinion, soit d'en rester là. Mais chaque chose en son temps.

Michel von Wyss

Citations imagées et informations sur : <http://aduco.ch/ChristianeSinger/>